



Mieuzet Camille

Langlet Corentin

Directeur d'études :
Verney Bertrand

L'ancienne gare frigorifique de Bercy à Paris, appelée également **la gare de la Râpée** est une friche ferroviaire partiellement occupée aujourd'hui. Elle est composée de 3 longues halles en charpente bois (18 000m² d'espace couvert) posées sur un socle de 6 voûtes en pierre (39 000m²). Y subsiste des activités artisanales principalement de stockage ainsi que de logistique.

- **Comment conserver la valeur patrimoniale et historique d'un site tout en lui redonnant une fonction adaptée aux besoins actuels de la capitale?**

Dans un Paris où les lieux de production s'éloignent de la ville, où l'approvisionnement de la capitale engendre une saturation de ses axes, nous proposons un projet de **production locale** et de logistique en **circuit court**. Ce projet ne prétend pas approvisionner tout Paris mais la multiplication de ce genre d'opération, permettant d'y développer un réseau de lieux de production.

Le projet consiste en la réalisation d'un **lieu de production agricole et artisanale** dans la capitale. Ces productions sont associées à une activité de **logistique** possible grâce à l'emplacement stratégique du site en bord de Seine et en limite de Paris intra-muros avec un accès direct aux voies ferrées.

L'objectif est de valoriser et de rendre praticable le bâtiment existant avec une **intervention minimale** dont les ajouts seront des **structures légères démontables**. À cela s'ajoute un enjeu urbain de **désenclavement** de ce site.

6/3, Paris, 75



Qualité architecturale

- Valorisation d'une **ressource foncière** et d'un **patrimoine ferroviaire** en déclin.
- **Connecter les deux niveaux** en créant des patios qui en plus d'apporter de la lumière naturelle dans le socle, permettent d'accueillir les circulations verticales rendant le niveau inférieur praticable.
- Les deux nouvelles **failles traversantes** facilitent les accès au niveau supérieur tout en séquençant le programme ainsi que les espaces ouverts au public (restauration, magasins...) ou non (partie logistique).
- Ouvrir le bâtiment aux quais et sur la Seine par une mise à distance de la façade côté Seine, **vitrine assumée sur l'activité logistique**, par rapport aux voies sur berges.

Qualité de la vie sociale

- **Dynamiser** un quartier par le développement des activités existantes, logistique et artisanat, et d'une nouvelle activité, la production agricole.
- Valorisation du circuit court et **participation des acteurs et usagers locaux**. Conservation et création d'emplois.
- **Désenclaver** un site, faciliter et proposer les accès à tous les modes de transports.
- Lieu potentiel de **rassemblement et d'échange** entre les usagers, la halle centrale est pensée comme une **rue intérieure**, ponctuée d'espaces de restauration et de magasins d'artisans, qui peut accueillir des événements. Les passerelles au dessus des rails existants assurent la fluidité des circulations.
- **Cheminement extérieur** à travers le site et ses espaces verts récréatifs et productifs.

Respect de l'environnement

- **Eviter la destruction** d'un bâtiment et privilégier le **réemploi** de matériaux, par exemple les tuiles des couvertures.
- La production agricole est pensée dans une logique de gestion des ressources, la **culture hydroponique** est peu exigeante en eau qui sera récupérée en toiture et stockée sur place, utilisation de la lumière naturelle.
- **Les cultures hors-sol** prennent en compte la pollution des sols, les nouvelles constructions assurent leur indépendance du bâtiment existant.
- Développer une logistique avec affrètement par péniches, trains et camions en bordure de Paris, suivi d'une logique du **dernier kilomètre** assurée par des **véhicules verts** non polluants.
- Végétaliser la bordure du boulevard, objectif récréatif et de **zone tampon** entre le site et le boulevard.